

## FICHE B



# LES MILIEUX NATURELS DU BOULONNAIS

## LE BOULONNAIS : UN TERRITOIRE BOCAGER TRÈS DIVERSIFIÉ



Altitude (en mètre)

0-10 m	50-100 m	150-200 m
10-50 m	100-150 m	200-250 m

Blotti le long de la Manche, le Boulonnais est une région forestière très particulière du Nord Pas-de-Calais. **Les forêts y occupent environ 13,4% du territoire** avec des potentialités variant très fort d'un milieu à l'autre. Il s'agit d'un **territoire de collines** de 75 mètres d'altitude en moyenne, avec des pentes parfois fortes.

**Le paysage est entrecoupé d'une multitude de cours d'eau** se regroupant dans les vallées de la Liane, de la Slack et du Wimereux. Ces frontières s'arrêtent à la base des cuestas crayeuses des Collines

d'Artois. D'un point de vue géologique, le Boulonnais est caractérisé par **de nombreuses formations d'argiles, marnes, craies, sables ou caillasses, fréquemment recouvertes par des limons.**

On retrouve surtout les formations sableuses sur les sommets et les plateaux, tandis que les formations plus argileuses ou calcaires se situent souvent au niveau des versants ou en plaine. Cette discontinuité géologique est à l'origine **de nombreuses zones de suintement sur les versants.**

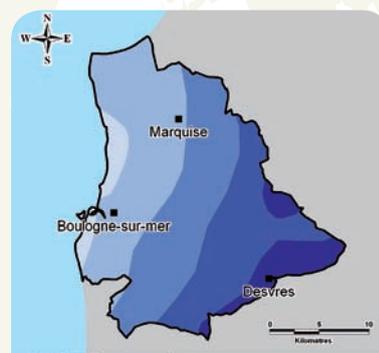
**Le climat est de type hyperocéanique :** il est caractérisé par des précipitations régulières toute l'année (700 mm/an sur la côte et jusqu'à 1000 mm à l'intérieur des terres) et des températures relativement fraîches (10,5° en moyenne annuelle). La proximité de cette région avec le littoral en fait un **territoire fréquemment soumis à des vents violents**, majoritairement de secteur sud-ouest.

En plus des risques de chablis, ces vents forts provoquent le dessèche-

ment du feuillage, augmentant ainsi la transpiration et donc les besoins en eaux des arbres.

### L'ESSENTIEL :

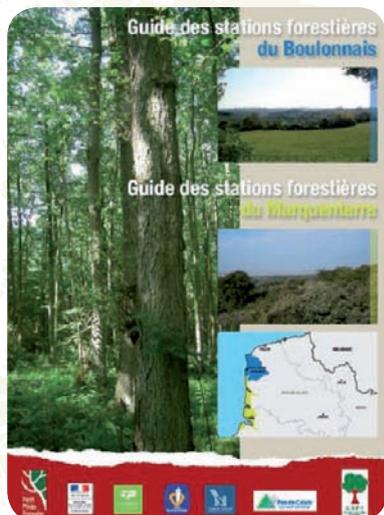
- Un paysage de collines et des pentes localement très importantes.
- Des formations géologiques très diverses et de nombreuses zones humides.
- Des précipitations régulières et des vents fréquemment forts.



Précipitations annuelles

650 à 700 mm	900 à 1 000 mm
700 à 800 mm	1 000 à 1 100 mm
800 à 900 mm	

## RECONNAÎTRE LES MILIEUX NATURELS DU BOULONNAIS



Le tableau et la coupe topographique de la page suivante présentent les principales situations pédo-topographiques présentes sur le territoire.

Reconnaître le milieu c'est aussi identifier les habitats forestiers présents sur votre territoire dont ceux qui sont concernés par la directive européenne "Habitats faune et flore de 1992" contribuant à la création du réseau Natura 2000 (dernière face de la fiche).

Pour des questions plus techniques sur le choix des essences ou l'évaluation des potentialités des massifs forestiers, il est fortement conseillé de se référer au « **Guide des stations forestières du Boulonnais** » (disponible sur demande au CRPF Nord Pas-de-Calais Picardie).



Un paysage vallonné, typique du Boulonnais



# LES MILIEUX NATURELS DU BOULONNAIS

## COUPE TOPOGRAPHIQUE DU BOULONNAIS

Les complexités des conditions écologiques du Boulonnais (réseau hydrographique dense, forte pluviométrie, superposition de couches marneuses, argileuses et sa-

bleuses,...) engendrent une grande diversité de milieux. Le schéma suivant présente les situations pédo-topographiques les plus communes sur ce territoire.

**OBJECTIFS :** Lors d'un projet de boisement, identifiez dans quelle situation vous vous trouvez. Ensuite reportez-vous au tableau suivant pour en connaître les potentialités des milieux correspondants et les préconisations pour le boisement et la gestion des zones boisées. La dernière face de cette fiche reprend une description synthétique des habitats forestiers présents sur le territoire. Pour plus d'informations techniques, reportez-vous au guide des stations forestières du Boulonnais, aux brochures techniques du CRPF ou aux conseils des Espaces Naturels Régionaux.

- Préserver les milieux existants, ne pas investir dans des boisements**
- Boisements possibles mais préserver les milieux ouverts humides**
- Boisements possibles (en plein, linéaires, agroforesterie...)**



Situations pédo-topographiques		Potentialités pour la production de bois	Préconisation pour le boisement	Conseil
<b>1</b>	Dépressions ou vallons plats à engorgement quasi-permanent.	<b>Très faibles :</b> en raison de l'engorgement du sol, la production de bois n'y est pas rentable.	<b>Conserver les milieux ouverts (prairies humides, mares, mégaphorbiaies,...).</b>	Limiter les investissements, préserver les milieux ouverts et biodiversité.
<b>2</b>	Versants et zones planes sur argiles ou marnes.	<b>Faibles à bonnes</b> (en fonction du niveau d'engorgement du sol).	<b>Boisements possibles</b> (en plein, agroforesterie ou linéaire).	Attention au tassement, éviter les engins lourds, favoriser les interventions légères.
<b>3</b>	Plateaux, sommets et versants sur sables et limons.	<b>Moyennes à très bonnes</b> (en fonction du niveau d'engorgement et d'acidité).		
<b>4</b>	Dépressions humides sur plateaux.	<b>Faibles à moyennes</b> (en fonction du niveau d'engorgement).	<b>Boisements possibles</b> sur les sols non marécageux. Conserver les milieux ouverts humides (mares,...).	Limiter les coupes fortes, favoriser le mélange des essences, éviter les interventions lourdes.
<b>5</b>	Zones de résurgences sur versants.	<b>Très faibles à faibles :</b> en raison de l'engorgement du sol, la production de bois n'est pas rentable.	<b>Conserver les milieux ouverts</b> (prairies humides, mégaphorbiaies,...).	Limiter les investissements, préserver les milieux ouverts et biodiversité.
<b>6</b>	Bordures des ruisseaux.	<b>Faibles</b> (si engorgement temporaire à faible profondeur) à bonnes mais accès parfois difficile le long des ruisseaux.	<b>Boisements possibles sur les sols non marécageux</b> (ripisylves, forêts alluviales). Préserver les milieux ouverts marécageux.	Ne pas dégrader les milieux, éviter les engins lourds, alterner les coupes fortes et ouvertes sur le ruissellement, favoriser la biodiversité aquatique.
<b>7</b>	Pentes et plateaux à fortes charges en éléments calcaires.	<b>Faibles</b> (sol superficiel de haut de versant ou de plateau) à bonnes (bas des versants).	<b>Boisements possibles</b> (en plein, haies,...), ne pas investir dans les sols superficiels (<40 cm) sauf pour des haies,...	Limiter les coupes fortes, éviter l'érosion, favoriser les interventions légères.

### Les aulnaies marécageuses



Ces milieux, rares, se retrouvent sur des sols engorgés en permanence avant 60 cm de profondeur (gley ou nappe), on les retrouve potentiellement en position de fond de vallon plus ou moins large ou en zones de résurgence (situation 1, 5 ou 6).

### Les frênaies-aulnaies des ruisselets et des sources



Ces milieux sont situés sur des sols humides mais non marécageux, le long des ruisseaux ou en aval des zones des sources (situation 5 ou 6). Le sol est alimenté en eau grâce à une nappe alluviale ou à des résurgences sur versants.

### Les hêtraies-chênaies atlantiques

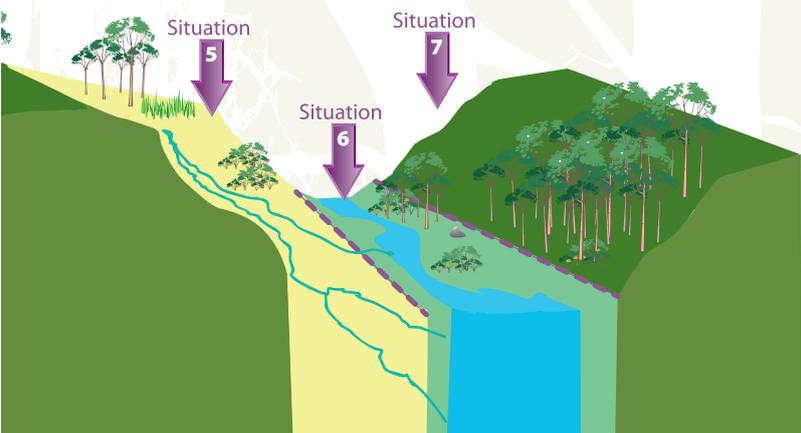


Ces forêts, les plus fréquentes, se rencontrent quand le sol ne présente pas de contraintes majeures, c'est-à-dire sur des sols de versants ou de plateaux, sans fort engorgement ou à texture sableuse ou limoneuse (situation 2, 3 ou 7).

### Les chênaies pédonculées



Ces forêts, assez fréquentes, sont caractérisées par des sols contraignants : ils présentent une texture fortement argileuse ou un engorgement temporaire à faible profondeur. On les retrouve souvent en situation peu pentue et fraîche. (situation 2, 3 ou 4).



Conseils de gestion	Les habitats forestiers naturels potentiels (voir page suivante)
Investissements, ne pas drainer et préserver les milieux existants (mosaïque de prairies et boisés).	Les aulnaies marécageuses.
Compaction des sols par le passage de véhicules, favoriser le mélange d'essences.	Les hêtraies-chênaies atlantiques ou les chênaies pédonculées. Les hêtraies-chênaies atlantiques ou les chênaies pédonculées.
Couverts forts ou étendus, mélange d'essences, minimiser les coupes.	Les chênaies pédonculées.
Investissements, ne pas drainer et préserver les milieux existants (mosaïque de prairies et boisés).	Les aulnaies marécageuses ou les frênaies-aulnaies des ruisselets et des sources.
Compacter les sols par le passage de véhicules, alterner des zones boisées sur le ruisseau (favorable à la biodiversité aquatique et terrestre).	Les frênaies-aulnaies des ruisselets et des sources ou les aulnaies marécageuses.
Couverts forts ou étendus (risque de tassement), favoriser le mélange d'essences.	Les hêtraies-chênaies atlantiques.



# LES MILIEUX NATURELS DU BOULONNAIS

## LES HABITATS FORESTIERS NATURELS DU BOULONNAIS

Milieux	Description	Intérêts écologiques potentiels	Les peuplements forestiers <i>(se référer à des documents techniques pour une gamme complète des essences adaptées)</i>
<b>Les aulnaies marécageuses</b>			
<b>L'aulnaie-boulaie marécageuse acidiphile</b>	<b>Sol marécageux, très acide</b> (pauvre). Les sphaignes tapissent fréquemment le sol.	<b>Habitat rare et peu étendu</b> sur le territoire. Dans les situations tourbeuses, <b>habitat d'intérêt communautaire prioritaire</b> par la directive Habitats (N2000 91D0*).	Aulne glutineux, bouleaux, saules,...
<b>L'aulnaie marécageuse neutro-acidocline</b>	<b>Sol marécageux, assez riche</b> (absence de sphaignes).	<b>Habitat rare et peu étendu</b> sur le territoire et <b>fort intérêt écologique</b> : faune et flore à forte valeur patrimoniale.	Aulne glutineux, frêne commun, érable sycomore, chêne pédonculé,...
<b>Les frênaies-aulnaies des ruisselets et des sources</b>			
<b>La frênaie-aulnaie des ruisselets et des sources</b>	<b>Milieux très localisés</b> caractérisés par un sol peu acide à riche, souvent engorgé en hiver, en bordure de ruisseau.	<b>Habitat rare et peu étendu</b> sur le territoire, retenu comme <b>habitat d'intérêt communautaire prioritaire</b> par la directive Habitats (N2000 91E0*).	Frêne commun, chêne pédonculé, aulne glutineux, érable sycomore,...
<b>Les hêtraies-chênaies atlantiques</b>			
<b>La hêtraie-chênaie neutro-calcicole</b>	<b>Pentes et plateaux à fortes charges en éléments calcaires.</b>	Habitat assez fréquent de type hêtraie neutrophile, retenu comme <b>habitat d'intérêt communautaire</b> par la directive Habitats (N2000 9130).	Hêtre, Chênes, frêne, érable sycomore, merisier,...
<b>La hêtraie-chênaie à jacinthe des bois</b>	<b>Sol profond, sain et peu acide à neutre.</b>	Habitat très étendu sur le territoire et retenu comme <b>habitat d'intérêt communautaire</b> par la directive Habitats (N2000 9130). La flore y est particulièrement diversifiée.	Hêtres, chênes, merisiers, tilleul, érable sycomore,...
<b>La hêtraie-chênaie atlantique acidiphile</b>	<b>Sol profond, sain mais toujours fort acide.</b>	Habitat peu fréquent sur le territoire, retenu comme <b>habitat d'intérêt communautaire</b> par la directive Habitats (N2000 9120).	Chênes, bouleaux, hêtres,...
<b>Les chênaies pédonculées</b>			
<b>La chênaie acidiphile à molinies</b>	<b>Milieu assez rare caractérisé par un sol acide et humide.</b>	<b>Habitat rare et peu étendu</b> , les ornières et les mares formées sur ce type de milieu peuvent présenter un intérêt pour les amphibiens.	Chêne pédonculé, bouleaux, aulnes, trembles,...
<b>La chênaie atlantique mixte à jacinthe</b>	<b>Sol peu acide à riche et humide.</b>	<b>Habitat assez fréquent</b> sur le territoire mais offrant de nombreuses variations micro-topographiques favorables à une flore diversifiée.	Chêne pédonculé, frêne, érable sycomore, aulne glutineux,...